

Le 10 Septembre 1916

Mon cher Gilles,

J'ai enfin tous les loisirs voulus
pour t'écrire, et je suis heureux
de t'annoncer mon arrivée au repos
assez loin des Boches. J'ai encore
pu échapper à la mitraille. Ce n'est
pas sans peine. Cette fois la lutte a
été terrible. Les Boches ont amené une
nombreuse artillerie dans la Somme
et elle crache jour et nuit sans répit.
Orissi la progression est lente, les pertes
sont un peu plus élevées que la 1^{re} fois.
De plus Les Boches résistent avec achar-
nement, ils ne cèdent le terrain que pied
à pied, ils déclanchent de nombreuses
contre-attaques. Certaines parcelles de
terrain sont prises et reprises plusieurs
fois. Malgré leurs pertes très élevées, ils

résistants jusqu'au dernier moment.
Malgré tout ils n'ont pas encore pu
nous arrêter complètement. Je ne sais
pas combien de temps vont durer encore
les combats de la Somme, mais de
plus en plus, c'est un jeu d'usure.
Celui qui aura le plus d'hommes
à sacrifier, et le plus de munition
à brûler, aura le dessus, mais il ne
faut plus compter les vies humaines, si
l'on veut avancer. Rien de nouveau à
te raconter de bien intéressant.

Je t'envoie avec plaisir le renseigne-
ment que tu m'as demandé. Voici l'ex-
trait de ma citation.

6^e Armée. 219^e Infanterie.

Ordre du régiment n^o 100.

Guillemot Auguste, caporal à la C.M.G du
219^e Régiment d'Infanterie.

" A brillamment conduit ses hommes à
l'assaut des positions ennemies sous un violent
bombardement ... "

Six Armées - Le 11^e Juillet 1916

Le Lieut-Colonel. Comt. le 219^e R^e
d'Infanterie. Le Pellois

Je ne mérite pas tous les éloges, que tu
me donnes. Je n'ai fait que mon devoir.
Mes camarades ont agi comme moi.
Il fallait marcher sur aux boches. Tous
nous y avons été de bon cœur. Moi j'ai eu
la chance d'avoir été remarqué.
Bien le bonjour à tous.
À toi, amicalement.
A. Guillemin